KRAUS, Andreas, *Maximilian I., Bayerns Großer Kurfürst*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1931>

DOI : 10.4000/ifha.1931

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « KRAUS, Andreas, *Maximilian I., Bayerns Großer Kurfürst* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1931> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1931>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KRAUS, Andreas, *Maximilian I., Bayerns Großer Kurfürst*

Christophe Duhamelle

- 1 Le «Grand Electeur» de Bavière fut aussi le premier: l'obtention de l'Electorat, puis sa conservation, apparaissent comme le fil rouge du long règne de Maximilien Ier de Bavière (1595/1598-1651).
- 2 Les dettes avaient poussé son père à l'abdication; Maximilien, lui, sera ménager de ses finances. En quelques années, il efface le passif et triple ses revenus qui dès le début du XVIIe s. dépassent le million de florins – cinq fois plus que l'Electeur de Brandebourg. Après trente années de guerre, il parviendra même à conserver de confortables réserves de numéraire. La refonte de l'administration et du Droit (1616), la réduction de la Diète territoriale (réunie pour la dernière fois du règne en 1612), la réorganisation fiscale (cadastre) et une meilleure gestion du domaine permettent à Maximilien d'assumer la position de chef du camp catholique et de jouer, au début de la guerre de Trente Ans, un rôle militaire et politique primordial.
- 3 Le grand but est alors atteint: en 1621, l'Empereur investit secrètement Maximilien de la dignité électorale dont est dépouillé le Palatin déchu. La guerre, elle, continue, et le nouvel Electeur s'épuise désormais à conserver l'acquis.
- 4 La biographie se dilue dès lors quelque peu dans une minutieuse histoire diplomatique et militaire de la guerre. Ayant eu aux yeux de l'Empereur le tort de se rendre indispensable, Maximilien est en effet au cœur des tensions internes au camp catholique qui, entre la Maison de Habsbourg et les Electeurs (dont Maximilien devient le zélé défenseur), est traversé d'une rivalité d'autant plus complexe que la coopération demeure vitale pour tous. Soucieux, contre l'Empereur, de dissocier le sort de l'Empire de celui des Habsbourg d'Espagne, le Bavaois est tenté de céder aux offres françaises de rapprochement (Traité de 1631), mais reste finalement attaché au camp impérial, puisque c'est la seule manière pour lui de garder la dignité électorale et le Haut-Palatina, et puisque d'autre part la Bavière est trop modeste pour être indépendante: l'armistice que Maximilien conclut seul en mars 1647 n'a d'autre but que de hâter la paix.

- 5 Pressés de voir en la Paix de Westphalie la mort clinique du Saint-Empire, les historiens oublient parfois que les princes »triomphants« y reconnaissent aussi leurs limites, leur neutralisation réciproque, et le caractère indispensable de la structure impériale. Cette biographie vient donc rappeler les bornes de la puissance des principautés territoriales: l'Electeur, sachant son pays épuisé, licencia d'ailleurs, la paix faite, la totalité de son armée.
- 6 Christophe DUHAMELLE